

# La Brigade du rire

Author : Jacques



Seule la littérature et le cinéma parfois peuvent donner des inégalités internes à notre communauté nationale ou externes, facteurs de misère sociale, une représentation fidèle à la réalité que les autres médias dévoileront à minima afin de nourrir les seuls ressorts de l'émotion et de la compassion. Les racines du mal ne seront guère analysées par la télévision et les grands journaux peu portés à la remise en cause radicale du modèle économique dominant. A la manière d'un Ken Loach sur les écrans, des écrivains comme Gérard Mordillat témoignent cependant de la persistance d'un courant engagé, fidèle à la condition des classes défavorisées. A l'heure où la parole politique d'une gauche fictive s'est discréditée, où celle de la gauche véritable s'avère inaudible, la Brigade du rire, son dernier roman agréablement subversif alimente le courant critique de l'économie de marché qui ne décevra pas le citoyen lecteur.

Sept copains, anciens lycéens champions de handball se réunissent vingt ans après dans une ville du Nord, scellant leur retrouvailles d'un projet d'actualité révolutionnaire: le kidnaping de Pierre Ramut éditorialiste vedette de la revue ultra conservatrice, valeurs françaises. Enfermé dans un bunker, l'auteur de la France debout sera contraint par le septuor masqué en nains de Blanche neige, à un travail de percement de six cent cornières à l'heure, soixante heures par semaine moyennant un salaire équivalent au SMIC réduit de 20 % et du montant des frais d'entretien et de nourriture. Version adoucie des Brigades rouges, la Brigade du rire met ainsi en pratique les principes même du nouveau contrat de travail que préconise ce chroniqueur mondain sur les antennes et les plateaux pour améliorer la compétitivité du pays et concurrencer les chinois. La chimère apparaît ingénieuse et délectable, sauf pour la victime dépossédée, au fil de sa détention de sa fonction au journal par l'amant de sa femme!

Fidèle à sa talentueuse aptitude pour les fresques éprouvée depuis les vivants et les morts ou vive la sociale, l'auteur dépeint entre les fils de cette rocambolesque vengeance symbolique, les accrocs du quotidien professionnel ou sentimental de ce groupe d'indignés mus par une même soif de justice sociale. Kol imprimeur divorcé et dépressif, l'enfant loup garagiste, Dylan professeur d'Anglais qui partage la vie de deux sœurs jumelles, Rousseau professeur d'économie, Zac producteur de film, Hurel gérant d'entreprise et Victoria compagne du gardien de l'équipe tragiquement décédé expriment les déceptions accumulées depuis leur jeunesse militante. Mais, face la destruction des acquis du Conseil national de la résistance, à la confiscation croissante des profits par les entreprises multinationales, à la paupérisation

du "peuple d'en bas", ces progressistes de la première heure s'octroient une revanche emblématique et drôle qui ressuscite leur goût du combat pour le droit à la liberté et au bonheur. A l'image de ses héros dans l'adversité, Gérard Mordillat à travers chaque nouveau livre, poursuit la promotion de son éclatant drapeau et de ses valeurs.